

Café Martien du vendredi 15 juillet 2011

Les noms de la lune – avec Domie et Franceline



Qui se cache derrière tous les noms que l'on a donnés aux montagnes et aux cratères de la Lune, sans compter les « mers » qui sont des étendues de laves solidifiées ?

On y trouve beaucoup de noms en latin, sans doute « pour faire savant ». Il y a un sacré mélange de philosophes hellénistes, comme *Aristote*, avec des demi-dieux, comme *Hercule*, des inventeurs, comme *Gutenberg*, et aussi des noms de familles célèbres comme les *Grimaldi* de Monaco.

Pourquoi le « Sinus Roris » ou Golfe de la Rosée, et pourquoi la « Mer des Vapeurs », bien avant que les sondes spatiales ne trouvent qu'il y a de l'eau sur la Lune ?

En consultant les dictionnaires, on s'aperçoit vite que les idées d'une Terre sphérique tournant autour du Soleil (héliocentrisme) n'avaient pas attendu *Copernic*, *Kepler* ou *Galilée*, et qu'elles étaient déjà présentes dans les esprits particulièrement ouverts de quelques chercheurs grecs de la grande époque. Après *Aristote* qui il y a 23 siècles a mis un peu d'ordre dans notre manière de penser en inventant la Logique, on retrouve sur la Lune les noms d'*Aratus*, un poète didactique qui a eu l'intuition d'affirmer que la Terre était une sphère, placée au centre d'un univers sphérique, et d'*Aristarque* qui, vers la même époque, a présenté le premier modèle héliocentrique connu.

Le système de nomenclature conçu en 1651 par Giovanni Riccioli, un savant jésuite, a été désigné comme standard de la nomenclature lunaire par l'Union Astronomique Internationale (IAU) en 1935, donnant formellement un nom à 600 sites caractéristiques de la Lune. Le système a été étendu durant les années 1960, après les débuts de la conquête spatiale, et en particulier après la photographie de la face cachée de la Lune par des sondes soviétiques.

Guy Pignolet,
Conseiller Scientifique du SALM Sainte-Rose,
contact : « salm@science-sainte-rose.net »